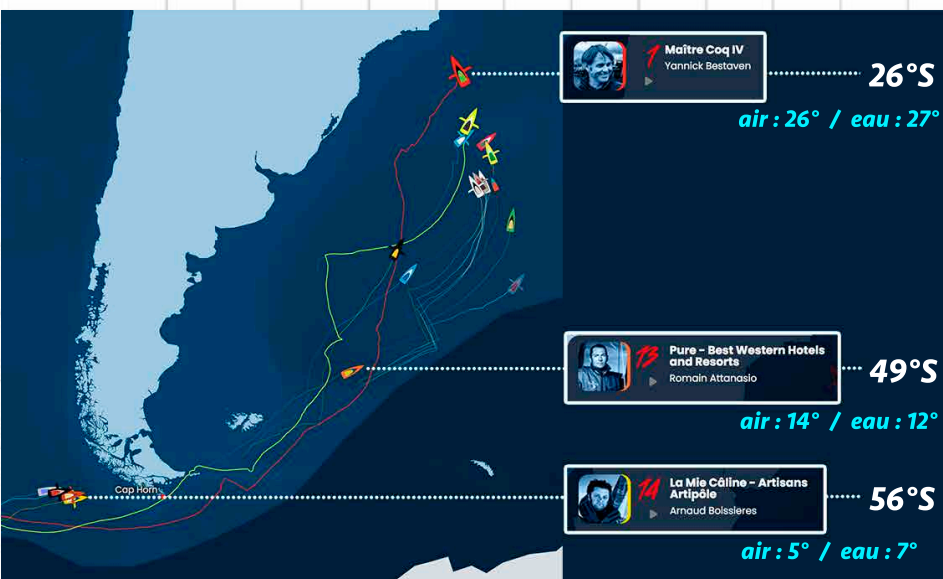
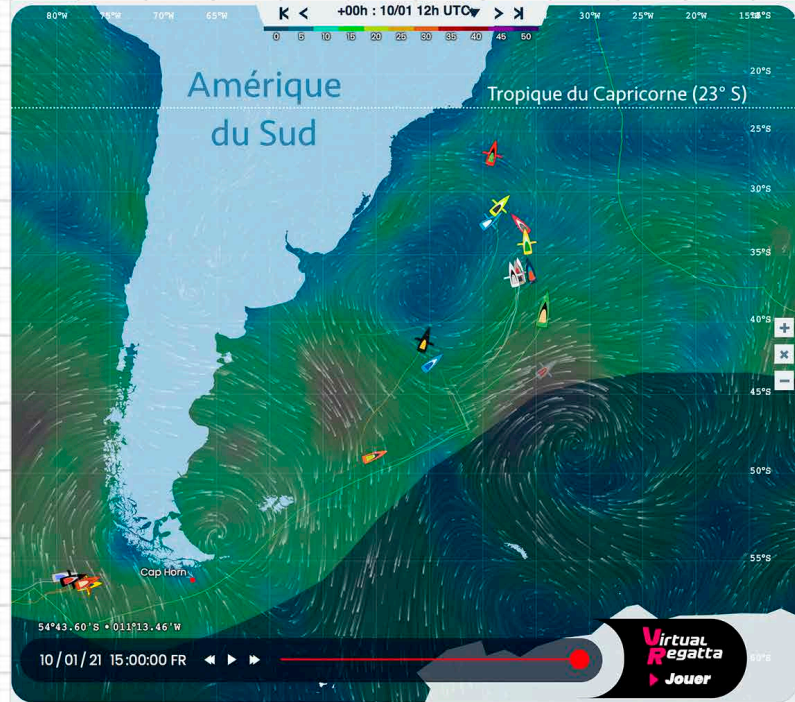


Jours 61-62-63-64 / Jeudi 7 à dimanche 10 janvier

Yannick Bestaven s'apprête à franchir le tropique du Capricorne. Il est toujours en tête mais l'écart se resserre et la course prend définitivement l'allure d'une régata.

Jéréemie Beyou est proche de doubler le cap Horn, alors que Armel Tripon est en passe de rejoindre le peloton de tête.



Arnaud Boissière, à l'approche du cap Horn doit brûler d'impatience de voir le thermomètre monter, alors que Yannick Bestaven se la coule douce près des tropiques...

Romain Attanasio a été ralenti par des « kelps », algues qui se propagent en formant de véritables forêts sous-marines.

On les trouve surtout en Tasmanie et aux Malouines (Falklands). Cette algue riche en iode est comestible.





La **cordillère des Andes** est une chaîne de montagnes qui s'étend sur environ 8.000 kilomètres du nord au sud, du Venezuela au sud du Chili.

Certains sommets culminent à presque 7.000 mètres d'altitude !

Cette immense « barrière » a une influence sur les vents qui s'engouffrent dans l'Atlantique sud, rendant ainsi la navigation compliquée comme a pu le constater Maxime qui a passé 48 heures très mouvementées après son passage du cap Horn...

"L'Atlantique Sud est une zone où se creusent une multitude de petites dépressions, c'est toujours une zone perturbée à cause de la cordillère des Andes."
(Philippe Laot, directeur technique de V&B-Mayenne)



Romain Attanasio est le quatorzième skipper à doubler le cap mythique !



Pip qui rit, Isa qui pleure.



Didac Costa s'apprête à larguer une balise météo.

Alors que l'une a réparé son safran et peut poursuivre son tour du monde, l'autre se voit contrainte à l'abandon suite à une grosse avarie de quille. C'est la dure loi du Vendée Globe...